Rapport sur le tourniquet, présenté à l'Académie par le Sr. Bataille, coutelier à Bordeaux.

B.

N° 5

65.

La difficulté de se rendre maître du sang pendant et après l'amputation d'un membre, ou après quelques opérations aux extrémités, a donné lieu d'imaginer différens moiens qui ne remplissent pas cette fin avec le même avantage. Le tourniquet avec le garot paroît avoir été le plus anciennement adopté, mais son usage n'est pas sans inconvénient. on a taché de le corriger par différentes inventions plus ou moins ingénieuses, et malgré ces changemens, il conserve encore des imperfections qui le rendent en beaucoup de points, inférieur au tourniquet à vis que lui a substitué feu M. Petit.

L'utilité de ce tourniquet est assés connüe, pour nous dispenser ici d'un plus long détail; cependant comme il n'est pas ~~lui~~ même exempt de quelques vices qu'il peut se relacher, que ses pas ont parus trop lents, ou que le bois en se gonflant peut rendre le mouvement de la vis difficile, on a tenté de le corriger. Les changemens qui ont été proposés, n'ont pas paru rendre l'instrument plus utile, et étant devenu plus compliqué et plus lourd, on a toujours donnée une juste préférence au tourniquet de M. Petit.

M. Bataille coutelier à Bordeaux a tenté de perfectionner le tourniquet de M. Petit en changeant son mécanisme, comme on peut s'en convainere par l'inspection de celui qu'il a présenté à l'Académie. celui de M. Petit composé de deux pieces de bois, dont une est mobile sur la vis, agit par l'écartement de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 58 n° 6

deux pieces qui s'éloignent d'autant plus l'une de l'autre que la vis a de plus grands pas; son action est perpendiculaire à l'axe du membre. Le tourniquet du Sr. Bataille n'est composé que d'une seule plaque garnie d'un coussin. une courroie garnie d'une pelotte pour appliquer sur le trajet des vaisseaux, passée par la fente du grand essieu à anneau par l'une et l'autre de ses extrémités, appliquée juste, est serrée ensuite promtement en se roulant sur cet essieu, dont l'extremité terminée par une roüe à dent, s'engraine avec un ressort en arreste, qui fixe ses mouvemens au dégré que l'on veut, et ne lui permet point de retourner sur ses pas, amoins que l'on ne fasse faire la bascule au ressort. Deux cilindres en routettes dirigent également et facilitent le mouvement de la courroie. L'action du cilindre et de la roüe sont paralleles à l'axe du membre. ce tourniquet comprime également, surement, à un degré déterminé par la volonté, et ne peut ~~etre~~ se relacher de lui meme; avantages que l'on ne trouve pas avec autant de ~~sureté des~~ dans le tourniquet de Mr. Petit.

Le volume des membres étant différent, et la compression sur toute la circonférence du membre n'étant pas également nécessaire dans tous les cas, on est obligé d'avoir plusieurs tourniquets dont les pieces de bois soient de longueur différente. Le tourniquet du Sr. Bataille peut remplir ces vües, au moien de deux ailes mobiles posées entre la plaque principale, et la piece que l'auteur a nommée le chapeau. ces deux pieces se

meuvent par un coq à quatre ailes posé dans la partie moienne de l'instrument, et peuvent ainsi augmenter sa longuer d'environ 16 lignes, plus ou moins selon la volonté, ou suivant l'exigence des cas. cette addition ingénieuse ne peut qu'augmenter le mérite de l'instrument, et étend son usage dans tous les cas.

Le passage des ~~t~~ extrémités de la courroie par la fente de l'essieu paroit présenter quelque embarras; mais ce léger défaut peut etre aisément corrigé, en fixant une des extrémités de la courroie à l'essieu, et en posant sur ce même essieu un crochet auquel on puisse attacher l'autre extrémité au dégré convenable, pour la tourner ensuite à l'ordinaire autour du cilindre.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le tourniquet de M. Petit est d'un usage plus facile dans une opération, un demi tour de vis étant suffisant pour éclairer l'opérateur sur la situation des vaisseaux, et pour serrer ou relacher sur le champ. celui du Sr. Bataille plus composé exige un peu plus d'embarras et d'attention à cause de la levée de la bascule, et du relachement de l'essieu qui peut etre trop subit, cependant il paroit présenter plus de certitude dans son usage, et par cette raison il peut etre admis dans la pratique qui nous éclairera davantage sur son utilité.

~~La sag~~ l'industrie de l'Auteur et la sagacité avec

laquelle il a étendu les usages qu'il pouvoit donner à son instrument, mérite des éloges. La perfection des instrumens utiles en chirurgie, doit etre regardée comme un avantage réel qui contribue plus aux progrés de l'art, et qui tourne plus au profit de l'humanité, que l'invention d'un grand nombre d'instrumens qui souvent n'ont pas même l'utilité de ceux auxquels on veut les substituer. Ainsi nous pensons que le tourniquet du Sr. Bataille mérite d'etre conservé, et de trouver place dans nos mémoires.

9. juillet 1767

Bordenave